

Les actions sociolinguistiques dans les centres sociaux
Compte-rendu de la réunion Présidents – Directeur du 15 septembre 2008
Centre social Pierrette Augier, Lyon Vaise

Introduction de la réunion

Denis Ladous (Vice-président de la Fédération en charge de la veille politique) a introduit la réunion en rappelant nos différents échanges avec les centres sociaux, la Préfecture, les maires depuis le lancement du plan CLEF (en septembre 2007) et suite à nos inquiétudes quant au financement des actions sociolinguistiques.

Un échange avec les participants a permis de constater que tous les centres représentés n'avaient pas obtenu la totalité des financements qu'ils avaient sollicités dans le cadre des crédits 2008 de la politique de la ville. De plus, un certain nombre se sont vus confirmés oralement le montant des subventions qui leur seraient allouées, mais n'ont toujours pas reçu de notification écrite.

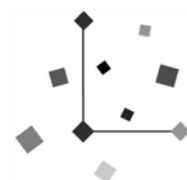
Les échanges n'ont pas permis de comprendre les critères selon lesquels le montant des subventions a été fixé. Certains ont entendu parler d'un ratio de 30 euros/ heure, mais dont nous n'avons pas confirmation. Une chose est sûre toutefois : nous n'avons pas eu connaissance de la « grille de lecture » que devait produire l'ACSE régionale pour mi 2008 suite à la demande de Monsieur le Préfet.

La suite de la réunion s'est poursuivie en 2 sous-groupes :

Atelier réunissant les administrateurs

Les participants étaient invités à noter ce qui, de leur point de vue, justifie que les actions sociolinguistiques dans le cadre d'un projet de centre social :

- ✓ - Financement pour des ateliers qui porteraient la linguistique comme un élément mais pas que...de l'intégration, de l'accompagnement, du suivi, de la convivialité, des actions, qu'apportent les centres sociaux à toutes les personnes qui en ont besoin.
- ✓ - L'attention à la personne.
 - Le soutien à la socialisation.
 - Permettre aux gens de prendre le temps.
- ✓ - Action pour permettre aux gens d'être bien, à l'aise, savoir où ils sont et ne pas oublier qui ils sont.
 - Passerelle pour s'intégrer en participant aussi à d'autres actions.
 - Accueil des enfants à la garderie facilité.
 - Accueil de toutes les personnes.
- ✓ - Accueil, proximité, échange, écoute, partage, assurance.
 - Emancipation des femmes à être plus indépendantes dans le pays où l'on est amené à vivre et se débrouiller plus.
- ✓ - Partage et solidarité.
 - Bien être et valorisation.
 - Reconnaissance.



- ✓ - Accueil de tous.
 - Convivialité.
 - Plaisir.
- ✓ - Etre dans l'écoute sans demander de résultat à la fin de l'année.
 - La Maison sociale permet à des personnes de créer un lieu collectif, d'échanges sous forme de jeu.
- ✓ - Toucher les plus démunis au niveau de la langue.
 - Rendre la dignité aux personnes dans leurs échanges en français.
 - Leur permettre d'élargir, d'ouvrir leur vie, se faire des relations, faire d'autres activités.
- ✓ - Les centres sociaux s'intéressent au parcours de la personne.
 - Les centres sociaux s'intéressent à sa globalité (ses besoins du moment, sa socialisation, son développement personnel).
 - Les centres sociaux s'intéressent à la globalité des relations sociales et de l'intégration.
- ✓ - Echange.
 - Convivialité.
 - Respect du pourquoi ils viennent aux ateliers, de leur choix, de leur histoire, de leur motivation.
- ✓ - Rompre l'isolement.
 - Progresser à son rythme, dans la bonne humeur, sans le stress d'un examen.
 - Approcher la société française au travers d'activités et/ou de sorties, et ce dans la convivialité.
- ✓ - Rapprochement entre les différentes populations.
 - Rompre l'isolement qui existe entre ces différentes populations, en les intégrant à d'autres groupes des centres sociaux.
 - Vivre une convivialité qu'ils ne pourraient pas connaître par l'intermédiaire de « cours » non bénévoles.
- ✓ - Accompagnement à franchir la barrière linguistique.
 - Pas la vente d'heures de cours.
 - Reconnaissance du bénévolat.
 - Pas d'examen couperet au bout d'une période de formation.
 - Accueil de tous les âges et niveaux sans discrimination.
- ✓ - Reconnaissance des apprenants parallèlement à leur participation à différentes actions sur le quartier.
 - Pas de nombre d'heures fixées à l'avance. Elles viennent aussi longtemps qu'elles le veulent (leur objectif n'est pas de trouver forcément du travail). Temps convivial car pas de contrainte d'objectif à atteindre.
 - Pouvoir se retrouver, discuter des valeurs des uns et des autres, apprendre à « connaître » la culture française et pas seulement sa langue.
- ✓ Le centre social :
 - chemin d'intégration dans la cellule familiale, le quartier,
 - chemin d'acquisition vers une autonomie, reconnaissance, valorisation de la personne, confiance en soi,
 - à l'opposé du but recherché par le dispositif préfectoral.

Atelier réunissant les directeurs

Nous avons caractérisé les actions sociolinguistiques que proposent les centres sociaux en essayant de se placer du point de vue des personnes qui y participent.

Plusieurs caractéristiques distinguent les centres sociaux d'autres organismes qui peuvent proposer ce type d'action :

L'accès des personnes est facilité le plus possible, et ce, sous différents aspects : la proximité géographique, l'accueil de tous quelque soit leur situation administrative (entendez notamment : que les personnes soient en situation régulière ou non), des formalités administratives peu contraignantes, des possibilités dans certains centres de garde d'enfants qui permettent aux parents de participer aux actions sociolinguistiques. Cet accès est facilité également par les différentes « portes d'entrée » que propose un centre social : on peut y venir pour une activité particulière, et découvrir qu'il est possible d'y apprendre le français.

La fonction d'accueil, le caractère généraliste des centres sociaux, les divers partenariats qu'ils développent leur permettent d'être à l'écoute de l'ensemble des besoins des personnes, et pas uniquement des besoins linguistiques, et de trouver avec les personnes les moyens d'y répondre. Cela différencie très nettement les centres sociaux d'autres organismes plus spécialisés.

Parce que la solidarité est une des valeurs à laquelle ils sont attachés, parce qu'ils favorisent la mixité, parce que ils mobilisent souvent des bénévoles, les centres sociaux permettent aux personnes de sortir de l'isolement, de faire connaissance et de développer des relations avec d'autres personnes. De plus, par la diversité (notamment culturelle) des publics qu'ils accueillent, les centres sociaux contribuent à prévenir les replis communautaires.

Au-delà de cette dimension de socialisation, il faut également souligner la réponse au besoin de maîtrise de la langue française. L'une ne peut se faire au détriment de l'autre¹. Or le sociolinguistique est parfois vue comme du linguistique au rabais.

Enfin, à travers les pédagogies que promeuvent les centres sociaux, les personnes participant aux ateliers sociolinguistiques sont souvent amenées à échanger sur des situations vécues, des enjeux du quotidien. C'est par exemple apprendre le français en utilisant les transports en commun pour aller sur Lyon. Autant d'occasion pour les personnes de renforcer leur autonomie.

Pour mettre en œuvre ces actions, les centres sociaux mobilisent différents types de ressources humaines. Certains sollicitent quasi exclusivement des salariés (St Jean par exemple), tandis que ces actions mobilisent de (nombreux) bénévoles (Point du jour ou La Sauvegarde par exemple) dans certains autres centres. Dans ce dernier cas, les bénévoles sont eux-mêmes accompagnés par des salariés pour garantir le cadre et la qualité de leurs animations d'ateliers. Les centres sociaux développent également des partenariats, avec une diversité d'acteurs (TNP, Médiathèque, Foyer d'hébergement d'urgence, CADA...).

¹ Face à la pérennité de certains ateliers, un directeur se demande si il n'y pas un risque d'enfermement (public captif). Peut-être que certains ateliers sociolinguistiques ressemblent en fait à des groupes de socialisation : les personnes y viendrait davantage pour échanger, rencontrer d'autres personnes que pour apprendre le français. Cela expliquerait leur pérennité. D'autres directeurs soulignent que l'apprentissage d'une langue s'inscrit nécessaire dans une forme de durée.

La retranscription ci-après des post-it rédigés par chacune des personnes présentes précise les types de ressources humaines et de partenariats développés par les uns et les autres :

	Ressources humaines	Partenariats
Givors	1 permanent, diplômé FLE, à mi-temps, rattaché au secteur développement social. 4 bénévoles n'ayant pas de groupes en autonomie. Les accompagnements individualisés ont été arrêtés après une expérimentation Les ateliers s'organisent par groupes de niveau. Chacun d'entre eux est invité à définir un projet.	Partenariat fort avec le CADA Les structures municipales, Théâtre Médiathèque La caravane des 10 mots
St Jean (Villeurbanne)	Une formatrice salariée ayant une maîtrise en sciences de l'éducation. Présente depuis 4 ans. 12h dispensées/ semaine : 6h en FLE + 6h en alpha Pas de bénévoles.	Une orientation majeure sur le champ culturel : partenariat avec le TNP, la galerie « le bleu du ciel », la caravane. Action cofinancée par la ville, le conseil général, (accueil d'allocataires RMI) l'Etat.
Csx Meyzieu	1 CESF à 50% pour coordonner l'action et faire le lien avec les autres actions du CS 1 formatrice FLE (16h) 6 bénévoles qui viennent au moins 2h/ semaine. Les bénévoles sont formés en externe (avec Forum réfugiés par exemple) et en interne + un suivi collectif et individuel de chaque bénévoles	Médiathèque, école, collège, théâtre de la ville, Foyer ARALIS, MDR, CCAS, Association d'ateliers d'écriture.
CS Gerland (Lyon 7 ^{ème})	Actuellement 6 bénévoles toute l'année pour 30 à 40 personnes inscrites. Pas de formation spécifique à ce jour, projet de formation à la méthode GATTEGNO. Aucun salarié pour le moment. Recherche de financement pour embaucher un salarié FLE à temps partiel	Tentative de partenariat avec le CS Bonnefoy pour la formation Gattegno Réseau paroisse, habitat & humanisme, foyer ARALIS.
MS Cyprian Les Brosses (Villeurbanne)	2 salariés : 1 permanente (dvt social, animation) + 1 vacataire (Master FLE) 2 ou 3 bénévoles, selon les années. Ils n'interviennent jamais seuls	Adulte relais de la CSF Forum Réfugiés Rentrée sept 2008 : mise en place d'un partenariat avec Culture du coeur
CS Point du jour (Lyon 5 ^{ème})	6 salariés Le CS mobilise de nombreux bénévoles (110), dont une dizaine sur l'insertion	Création du « Collectif Sœur Jamin », à l'initiative du centre social : il regroupe l'ensemble des intervenants institutionnels sur le quartier.
CS La Sauvegarde (Lyon 9 ^{ème})	1 animatrice développement social qui fait le lien avec les autres actions du centre social. 1 animatrice formatrice pour le groupe de bénévoles (10h par semaine) 25 bénévoles	Plate-forme linguistique du 9 ^{ème} arrondissement, autour de 3 axes : insertion, formation, social.
CS Plateau Duchère (Lyon 9 ^{ème})	1 salariée 1/3 temps, formée en FLE, mais sur un poste d'agent de développement 1 équipe de 12 bénévoles. Ils participent à une rencontre formatrice de 2.5h tous les 15 jours. L'agent de développement n'intervient jamais dans les ateliers, sauf pour des actions de développement social	CS Sauvegarde Acteurs de l'insertion professionnelle Participation à une plate-forme locale de français, mais qui ne donne pas satisfaction
CS St Just (Lyon 5 ^{ème})	1 atelier d'apprentissage de la langue écrite (avec la méthode ECLER) : il est assuré par la CESF du centre et 2 assistante sociale (à tour de rôle) du Conseil général. Cette action a été conçue dans le cadre d'un partenariat étroit avec le Conseil Général qui met à disposition son personnel. 1 atelier « conversation » assuré par la CESF et 1 ou 2 bénévoles, plus particulièrement pour un suivi individuel des personnes.	
CSX de Saint Priest	Les 3 centres ont mis en place une Plateforme Apprentissage linguistiques : 1 salariée, temps plein, engagée spécifiquement. Formation universitaire qualifiante en AL.	PLIE, Politique de la ville, Mission locale, ASPIE et ESTME (associations d'insertion par l'économie), CEFI et IFPA (organismes de formation), ANPE. Charte partenariale en cours de finalisation

Centres Sociaux d'Ecully	L'encadrement est assuré par la CESF, spécialisée en FLE.	Un partenariat a été développé avec la bibliothèque d'Ecully. Et dans une moindre mesure, Avec l'ANPE (orientation de public vers le CS, envoi des offres d'emplois au CS) et avec la MDR (orientation de public vers le CS dans le cadre d'une action sociale « partagée »)
CS de Brignais	1 salarié et 2 bénévoles Equipe qui tourne suivant le nombre de cours Professeur à la retraite et 1 psychologue	Politique de la ville Commune, dans le cadre d'actions culturelles (les 10 mots) Bibliothèque Autres secteurs du CS